

CONJONCTURE PAYS DE LA LOIRE

SEPTEMBRE 2021 N° 33

Fruits et légumes - portant sur juillet et août 2021 - édition du 23/09/2021

En juillet et en août, le temps est perturbé. Les périodes de grand beau temps associées à des températures très estivales sont de courtes durées. Ce contexte climatique limite la consommation des produits de saison. Néanmoins, la concurrence interrégionale et celle des jardins familiaux sont peu ressenties durant l'été. L'offre, même réduite, suffit à la demande. A l'exception des poireaux et concombres, les tarifs pratiqués sont généralement supérieurs à la moyenne quinquennale.

Fruits du MIN : volumes réduits et prix fermes

Le commerce de la **banane** suit un rythme estival. Les ventes, fortement liées au niveau des températures, sont au plus bas et le niveau de prix n'a pas d'influence sur les quantités écoulées : la consommation recule. Les départs vers les GMS sont parcimonieux, mais réguliers, alors qu'ils régressent vers les autres destinataires. Les stocks sont équilibrés, les cours sont stables.

La **fraise** de Belgique reste pratiquement seule en lice avec de rares lots de Mara et Charlotte françaises. L'offre se réduit, les cours des produits belges sont instables et se raffermissent souvent en fin de semaine.

Le disponible en **framboises** et fruits rouges reste faible. La demande de ces fruits associés au « bien manger » s'accroît. Les prix sont soutenus.

La campagne d'**abricots** français est bien avancée. Elle se termine aux mêmes tarifs qu'en début de campagne. L'offre est toujours déficitaire, de qualité hétérogène et principalement composée de gros calibres. Les transactions sont laborieuses, les opérateurs ne voulant pas céder sur les prix. L'offre de **cerises** se rétracte. Fin juillet, la campagne se termine même pour les fruits outre-frontières. Les prix sont fermes.

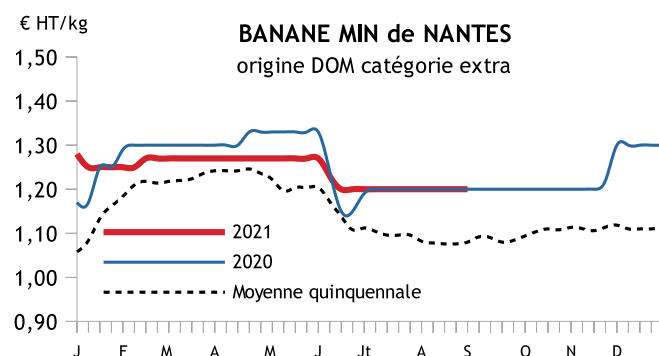
Les **pêches** et **nectarines** sont présentes, mais les volumes restent déficitaires. Les gros calibres, majoritaires cette année, se valorisent bien. Les produits espagnols se positionnent en entrée de gamme avec des fruits de belle qualité, à des prix compétitifs.

La campagne de **prunes** débute courant juillet. La palette variétale s'élargit, mais comme pour les autres fruits à noyau, l'offre est déficitaire. Les cours sont plus élevés que les années antérieures et varient selon de la qualité des lots.

Le **raisin** arrive tardivement. La qualité organoleptique de l'offre n'est pas encore optimale. La demande est timide et les tarifs, plus élevés que l'an dernier.

La nouvelle récolte de **pommes** est mise en vente à partir d'août avec les premières Gala, Golden, Granny, Reine des reinettes et Elstar. Les cours sont plus élevés que d'habitude pour un début de campagne.

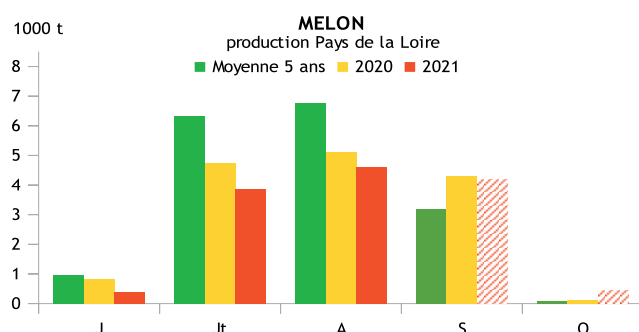
L'offre étrangère de **poires** est progressivement remplacée par des Guyot, Conférence et Williams françaises de la nouvelle récolte, à des prix un peu élevés.



Source : RNM - FranceAgriMer

Melon : peu de volumes pour un commerce morose

La saison du **melon** commence dans un contexte compliqué. Les melons tardent à se développer, les maladies sont nombreuses (bactériose, mildiou, ...) et nécessitent un tri important. La météo pluvieuse et fraîche réduit aussi la demande. Les cours sont bas, axés sur des offres promotionnelles. Le melon est en crise conjoncturelle à partir du 28 juin et pendant 15 jours, moyennant des concessions de prix importantes. Le soleil, un peu plus présent mi-juillet, permet de revenir à des cours plus proches des moyennes historiques.

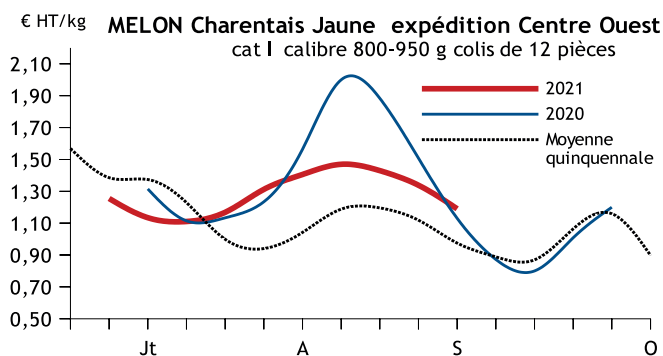


Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture mensuelle légumes

Un certain équilibre est trouvé entre une offre réduite et une demande modérée. L'ambiance commerciale est malgré tout morose, sans enthousiasme. Le 15 août marque un tournant, avec un marché qui s'oriente à la baisse. Les melons n'ont pas reçu suffisamment de soleil et les calibres sont petits. Les cours chutent, notamment en Poitou où la qualité ne permet pas de conserver le melon. Fin août, le marché est déséquilibré. Les calibres 15 ne se vendent pas, parfois ils ne sont même pas ramassés.

Le cours moyen mensuel de juillet 2021 du melon Centre-Ouest (1,19 € HT/kg) est inférieur de 6 % à celui de 2020 (1,27 € HT/kg) et supérieur de 5 % à la moyenne quinquennale (1,13 € HT/kg).

Le cours moyen mensuel d'août 2021 du melon Centre-Ouest (1,40 € HT/kg) est inférieur de 12 % à celui de 2020 (1,60 € HT/kg) et supérieur de 27 % à la moyenne quinquennale (1,10 € HT/kg).



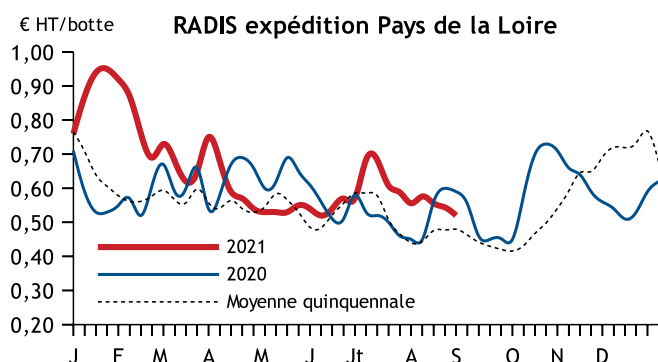
Source : RNM - FranceAgriMer

Radis : faible production, qualité altérée

Les disponibilités de radis sont limitées en juillet et modérées en août. Les productions subissent les affres d'un été frais et pluvieux. L'offre de qualité est plutôt rare principalement en première quinzaine de juillet. Les lots exempts de défauts se négocient à des prix élevés pour la période. A partir de la mi-juillet, l'activité marque le pas et des concessions tarifaires sont accordées. En dernière décade d'août, l'activité ralentit encore. L'offre couvre alors aisément la demande et le mois s'achève sur une tendance baissière.

Le cours moyen mensuel de juillet 2021 du radis (0,64 € HT/la botte) est supérieur de 33 % à celui de juillet 2020 (0,48 € HT/la botte) et de 22% à la moyenne quinquennale (0,53 € HT/la botte).

Le cours moyen mensuel d'août 2021 (0,56 € HT/la botte) est supérieur de 2 % à celui d'août 2020 (0,55 € HT/la botte) et de 20 % à la moyenne quinquennale (0,47 € HT/la botte).



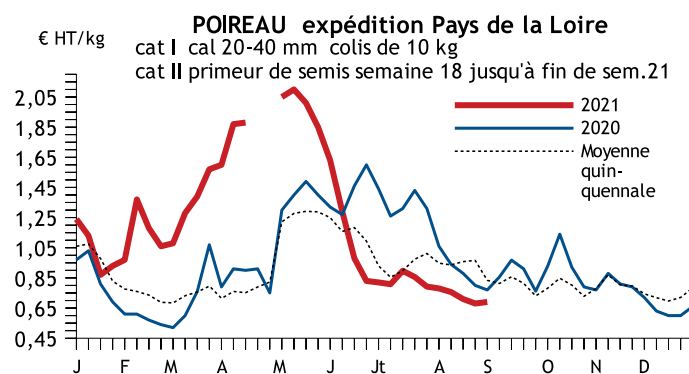
Source : RNM - FranceAgriMer

Poireau : intérêt limité

Les disponibilités de poireau en région nantaise déclinent sensiblement. A partir de la deuxième décade de juillet, certains producteurs ont d'ores et déjà terminé leur campagne d'arrachage. La baisse de l'offre ne s'accompagne pas pour autant d'une nette revalorisation des prix. La demande sur le marché français est passive. Les marchés à l'export sont quant à eux peu demandeurs ; ils s'ouvrent ponctuellement au prix de fortes concessions tarifaires (prix de dégagement). Cette situation de marché se poursuit au cours de l'été. A partir de la mi-août, d'autres bassins de production (la Normandie par exemple) débutent leur saison. Le bassin nantais arrive au terme de la campagne du poireau de printemps et d'été et laisse progressivement la place aux régions spécialisées dans la culture du poireau d'automne et d'hiver.

Le cours moyen mensuel de juillet 2021 du poireau (0,83 € HT/kg) est inférieur de 35 % à celui de juillet 2020 (1,27 € HT/kg) et de 11% à la moyenne quinquennale (0,93 € HT/kg).

Le cours moyen mensuel d'août 2021 (0,73 € HT/kg) est inférieur de 13 % à celui d'août 2020 (0,84 € HT/kg) et de 21 % à la moyenne quinquennale (0,92 € HT/kg).



Source : RNM - FranceAgriMer

Concombre : consommation en berne en août

Le manque d'ensoleillement ne stimule pas les cultures de **concombres** et l'offre durant le mois de juillet est modérée. Les disponibilités sont en phase avec la demande, voire très ponctuellement déficitaires. Les transactions s'effectuent à des prix élevés jusqu'aux tous premiers jours d'août. Un basculement très net s'opère ensuite : au fil des jours, la situation du marché se dégrade sensiblement. Le contexte météorologique ne stimule pas la demande. De fortes concessions tarifaires sont accordées sans pour autant réactiver les échanges. Les stocks sont conséquents et faute de débouchés suffisants, certains opérateurs se voient même contraints à des destructions de marchandises. A partir du 25 août, le marché entre en crise conjoncturelle. Cette situation perdure 10 jours.

Le cours moyen mensuel de juillet 2021 du concombre (0,63 € HT/pièce) est supérieur de 19 % à celui de juillet 2020 (0,53 € HT/pièce) et de 7 % à la moyenne quinquennale (0,59 € HT/pièce).

Tomate : marché chahuté par la météo

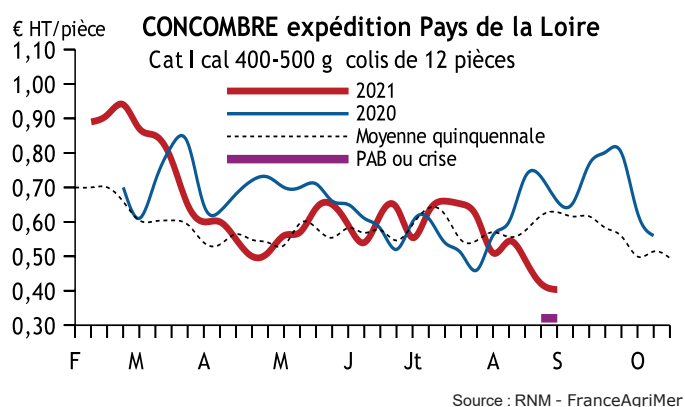
Au cœur de l'été le marché est très souvent chahuté en raison du télescopage entre les productions de serres chauffées et les abris froids. Lorsque le climat est favorable, les **tomates** issues des jardins familiaux représentent parfois des volumes non négligeables en période estivale. Cette année, les conditions météorologiques ont anéanti tout espoir d'une abondante récolte pour bon nombre de jardiniers amateurs. Dans une moindre proportion, cette situation impacte aussi les professionnels. Les cultures sous abris froids, mais aussi sous serres chauffées, n'ont pas généré les rendements escomptés. Les prix sont durablement élevés. La demande n'est pas dynamique. Pourtant, il s'avère parfois difficile de répondre pleinement aux sollicitations certaines semaines, faute de maturité suffisante. Après une forte hausse enregistrée les jours précédant le 15 août, le marché retombe très rapidement et la demande se rétracte alors nettement. Pour autant, la situation du marché est loin d'être dégradée contrairement au concombre et les quelques reports de stocks finissent par s'écouler.

Salade : offre réduite

Avec des conditions climatiques atypiques, caractérisées par une pluviométrie excessive ainsi que des températures plutôt fraîches une bonne partie de l'été, l'offre de salade se réduit progressivement. Début juillet, la concurrence des ceintures vertes, des différents bassins de production et des jardins familiaux s'essouffle. Cependant, un manque de dynamisme de la demande se fait ressentir, lié aux départs en vacances plus précoces des juilletistes. Des destructions au champ sont effectuées des produits en surmaturité ou de qualité sanitaire insuffisante. Par la suite, les apports qui s'amenuisent et le regain de la demande, stimulée par la reprise du secteur des collectivités fin août, tonifient le marché. Les transactions s'effectuent à des niveaux de prix supérieurs à la moyenne des trois dernières campagnes.

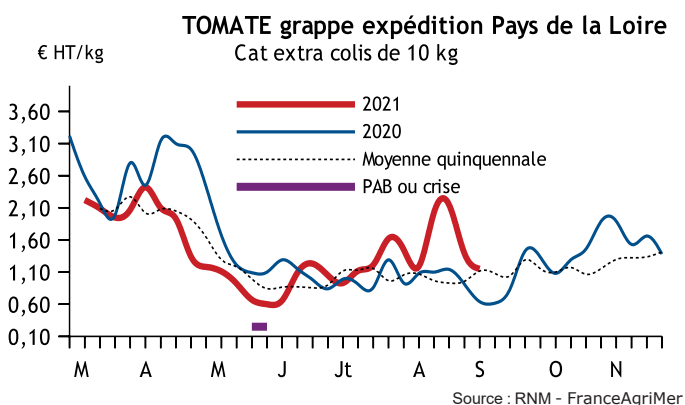
Le cours moyen mensuel de juillet 2021 de la Batavia Centre-Ouest (0,51 € HT/pièce) est supérieur de 6 % à celui de 2020 (0,48 € HT/pièce) et identique à la moyenne quinquennale.

Le cours moyen mensuel d'août 2021 (0,48 € HT/pièce) est inférieur de 29 % à celui d'août 2020 (0,68 € HT/pièce) et de 19 % à la moyenne quinquennale (0,59 € HT/pièce).

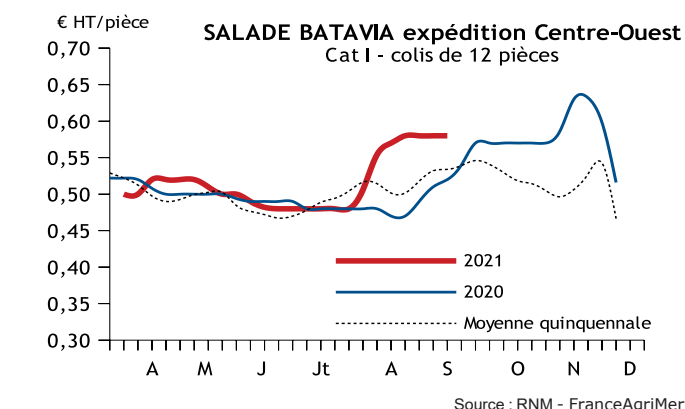


Le cours moyen mensuel de juillet 2021 de la tomate (1,33 € HT/kg) est supérieur de 32 % à celui de juillet 2020 (1,01 € HT/kg) et de 23 % à la moyenne quinquennale (1,08 € HT/kg).

Le cours moyen mensuel d'août 2021 (1,65 € HT/kg) est supérieur de 77 % à celui d'août 2020 (0,93 € HT/kg) et de 68 % à la moyenne quinquennale (0,98 € HT/kg).



Le cours moyen mensuel d'août 2021 de la Batavia Centre-Ouest (0,58 € HT/pièce) est supérieur de 16 % à celui de 2020 (0,50 € HT/pièce) et de 12 % à la moyenne quinquennale (0,52 € HT/pièce).

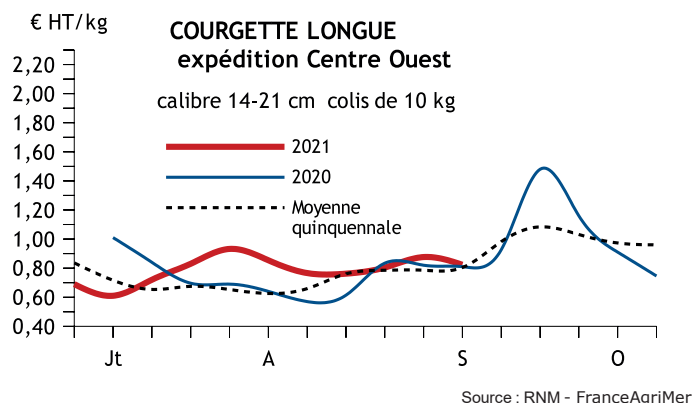


Courgette : manque de volume

L'impact des mauvaises conditions climatiques en juillet sur la production de **courgettes** est manifeste : mauvaise levée des semis et pollinisation perturbée. Avec les températures fraîches, les apports restent insuffisants pour satisfaire toute la clientèle, autant au niveau régional que national. La production peine à atteindre son rythme de croisière. Ainsi, les prix sont de plus en plus fermes, aisément négociés à la hausse. En fin de mois, les cours sont hétérogènes avec une tendance à la baisse. Le commerce devient plus tendu. En août, l'absence de consommation et le rendement des cultures toujours faibles permettent malgré tout d'avoir un marché équilibré. En toute fin de mois, les négociations sont un peu plus tendues, ce qui entraîne un tassement tarifaire.

Le cours moyen mensuel de juillet 2021 de la courgette verte Centre-Ouest (0,81 € HT/kg) est supérieur de 21 % à celui de 2020 (0,67 € HT/kg) et de 22 % à la moyenne quinquennale (0,66 € HT/kg).

Le cours moyen mensuel d'août 2021 de la courgette verte Centre-Ouest (0,81 € HT/kg) est supérieur de 5 % à celui de 2020 (0,77 € HT/kg) et de 10 % à la moyenne quinquennale (0,74 € HT/kg).



Prévision de récolte 2021

La DRAAF assure un suivi conjoncturel des principaux légumes et fruits régionaux tout au long de l'année. Les informations sont issues d'une enquête réalisée auprès des organisations de producteurs de la région et de quelques producteurs individuels.

En tonnes	CONCOMBRES	RADIS	TOMATES	POIREAUX	MELON
Production depuis le début de la campagne jusque fin août 2021					
Production 2020	30 832	12 583	59 068	9 988	10 699
Prévision de production 2021	25 270	12 213	58 739	10 278	10 661
Production 2021	29 849	13 547	56 235	10 387	8 849
Ecart de production 2021/2020	-983	964	-2 833	399	-1 850
Ecart prévision/production 2020	4 579	1 334	-2 504	109	-1 812
Mois de septembre 2021					
Production du mois en 2020	2 278	780	8 500	1 171	4 297
Prévision du mois en 2021	2 763	781	8 467	1 220	4 196

Campagne : en année civile pour le concombre, le radis, la tomate et le melon ; du 1er mai 2021 au 30 avril 2022 pour le poireau.

Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture mensuelle légumes

Stades de commercialisation

Le stade expédition

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes téléphoniques pour des produits français destinés à des grossistes, des centrales d'achat ou à l'exportation. Les prix retenus sont observés à la sortie des stations de conditionnement et des entreprises d'expédition. Ils sont dits « logés départ ».

Le stade de gros

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes en « face à face » réalisées auprès des opérateurs sur des marchés physiques : marchés d'intérêt national (MIN) ou assimilés à partir desquels des grossistes approvisionnent différents opérateurs servant le consommateur final (commerçants-détaillants, restauration, collectivités...).

Le stade détail

Les relevés de prix se font pour tous les types de produits frais périssables présents dans les grandes met moyennes surfaces (GMS).

Le panel RNM se compose de 150 GMS (hyper, super, hard discount, magasin de ville) réparties sur l'ensemble de l'hexagone.

Indicateur de marché

Prix anormalement bas et crise conjoncturelle

Les cotations établies par les centres au stade expédition sont utilisées pour le calcul d'indicateurs de marché pour une liste de produits composée de 12 fruits et 13 légumes. Ceux-ci permettent de caractériser le marché des principaux produits du secteur et d'identifier les situations de crises conjoncturelles de manière objective.

Le Code rural et de la pêche maritime, dans l'article L611-4, modifié par l'ordonnance n°2019-698 du 3 juillet 2019 - art. 8, définit une crise conjoncturelle en ces termes :

« La situation de crise conjoncturelle affectant ceux des produits figurant sur la liste prévue à l'article L. 443-2 du code de commerce est constituée lorsque le prix de cession de ces produits par les producteurs ou leurs groupements reconnus est anormalement bas par rapport à la moyenne des prix observés lors des périodes correspondantes des cinq dernières campagnes, à l'exclusion des deux périodes au cours desquelles les prix ont été respectivement le plus bas et le plus élevé.»

Nota : la mâche et le radis ne font pas partie de la liste des produits suivis.